

27. Juin au Président de l'Assemblée des Etats Généraux, les Lettres de rappel du Roi son Maître, accompagnées d'un Mémoire, par lequel il prit congé de L. H. P., & qui pour être conçu dans des expressions très-remarquables & relatives aux affaires générales, mérite de trouver ici sa place. Le voici mot pour mot.

I.
Mémoire de
l'Ambassadeur d'Espagne.

HAUTS ET PUISSANS SEIGNEURS.

IL y a près de douze ans qu'il plut au Roi d'Espagne, mon auguste Maître, de me confier les intérêts de sa Couronne auprès de Vos Hautes Puissances. En tout ce tems je n'ai jamais perdu de vue, un seul instant, l'objet capital du Ministère dont j'avois l'honneur d'être chargé. Je n'ai rien négligé pour maintenir la plus parfaite harmonie, & cultiver la plus solide amitié entre Sa Majesté & votre République. Pour me mettre à portée de servir plus utilement les deux Nations, je me suis constamment appliqué à mériter votre confiance, par mon attention continuelle à rendre à Vos Hautes Puissances & à leurs sujets, tous les services qui étoient en mon pouvoir, & à écarter soigneusement jusqu'aux moindres prétextes de plaintes réciproques.

Vous savez, Hauts & Puissans Seigneurs, en quelle fâcheuse disposition je trouvois les choses en arrivant, & combien une amitié si importante au bien mutuel des deux Puissances, commençoit ici à se refroidir. Des intérêts particuliers mal exposés, & déguisés sous l'apparence du bien public, dispoient insensiblement les esprits à l'aigreur & à une méintelligence qui sembloit annoncer les dernières extrémités.

Vos Hautes Puissances se souviennent encore que l'Angleterre se flatta d'en profiter, lorsque de vastes